

3^{èmes} Rencontres Internationales des Jeunes Chercheurs en Tourisme

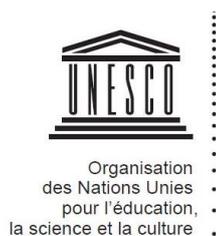
Chaire UNESCO « Culture, Tourisme, Développement »

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

LE TERRAIN DANS LES RECHERCHES EN TOURISME

10 – 11 – 12 Septembre 2015, Paris

Cité Internationale Universitaire de Paris



APPEL A COMMUNICATION

La pratique de terrain, en terme d'espace et méthode de collecte, est envisagée comme élément central de la démarche scientifique en Sciences Humaines et Sociales. A travers ce processus, qui permet l'analyse approfondie et la compréhension des enjeux liés à un espace, le chercheur vise à traiter des questionnements spécifiques posés en amont. Le terrain est l'étape obligée où le chercheur rencontre et construit son objet de recherche. Cependant, la notion de *fieldwork* place le terrain dans une démarche globale qui dépasse la séparation qui peut être établie entre la construction théorique et l'approche empirique.

La nature polysémique du terrain a suscité des débats épistémologiques et méthodologiques au sein de toutes les disciplines. Toutefois le terrain est abordé, construit et interprété selon les objectifs et possibilités individuelles du chercheur, et fréquemment ajusté suite aux imprévus ou difficultés (La Soudière, 1988) ; c'est en ce sens que chaque chercheur va « sur son terrain ». Dans ce contexte de reprise des discussions épistémologiques sur le terrain, les enjeux concernant sa dimension politique, sa réflexivité et positionnalité, sa rationalité et sa corporalité ont également été revendiqués ayant pour objectif la mise en avant d'une conception de recherche plus relationnelle et processuelle (Volvey, Calbérac, Houssay-Holzschuch, 2012).

Dans les recherches en tourisme, le chercheur est amené à collecter ses données au gré de la circulation permanente des individus et de la globalisation des images. Il est possible d'imaginer de nouveaux terrains et de nouvelles enquêtes adaptées à des phénomènes aussi transnationaux que le tourisme (Hall, 2010). Dans le contexte d'une expérience d'altérité, la présence physique de l'enquêteur, susceptible d'être assimilé à un touriste sur son terrain devient un objet qui mérite une réflexion méthodologique (Winkin, 1996).

Pour le jeune chercheur, le terrain incarne un certain « *rite de passage* » (Lefort, 2012), dont le bon déroulement est primordial puisqu'il servira à construire et restituer sa production scientifique. Souvent sujet à des questionnements, parfois à des doutes et des appréhensions sur la manière d'aborder ce moment clé, le terrain dans les recherches en tourisme devient objet d'interrogations diverses.

C'est dans ce contexte que nous avons choisi « le terrain dans les recherches en tourisme » en tant que fil conducteur de ces 3^{èmes} Rencontres Internationales des Jeunes Chercheurs en Tourisme (RIJCT), pour offrir un lieu d'échange, de réflexion et de débat sur ces questionnements. Nous invitons les jeunes chercheurs, ainsi que les chercheurs confirmés à participer à travers leur(s) propre(s) expérience(s) de terrain, afin de répondre à des problématiques communes qui surgissent dans un champ de recherche aussi transversal et complexe tel que le tourisme.

AXES DE QUESTIONNEMENT

L'objectif de ces rencontres est de permettre un échange réflexif entre jeunes chercheurs sur leurs propres pratiques. Dans ce contexte, plusieurs pistes de réflexion et axes de questionnement peuvent être formulés :

AXE 1 : LE CHOIX ET LA CONSTRUCTION DU TERRAIN

Le choix du terrain est un élément déterminant pour chaque projet de recherche. Les *tourism studies* montrent un rapport particulier au territoire qui constitue un terrain de recherche. Le tourisme peut être considéré comme une mise en scène voire comme une mise en « désir » du territoire. Même s'ils ne sont pas forcément des lieux du quotidien, les espaces touristiques peuvent être habités (Stock, 2006) par les chercheurs qui les étudient.

Se pose alors la question du choix. Comment choisit-on son terrain ? Est-ce l'objet qui définit le terrain ou l'inverse ? Choisit-on un terrain connu ou inconnu ? Le choisit-on par lien avec un sujet, une problématique, un pays, un lieu ou encore un imaginaire ? Peut-il se choisir par hasard, par passion, par opportunité ou par la possibilité de financement (bourse, « commande » privée, etc...)?

AXE 2 : METHODES UTILISEES / PRATIQUE DU TERRAIN :

Avant d'entamer son enquête de terrain, le jeune chercheur procède à une phase de préparation au cours de laquelle il sélectionne les outils et systèmes d'interventions adaptés pour approcher un objet de recherche aussi interdisciplinaire que le tourisme. A cet égard, l'ethnographie dite « *glocale* » (Salazar, 2010) se révèle être une méthodologie appliquée avec succès à la recherche en tourisme tout comme la comparaison entre plusieurs terrains qui permet d'analyser l'ancrage de phénomènes globaux dans les sociétés locales.

Est-il possible d'opérer des choix méthodologiques en fonction des difficultés anticipées et des moyens à disposition du jeune chercheur ? Comment prendre connaissance de sa temporalité, de sa culture ? Quand se déplace-t-on sur le terrain, pour quelle durée, doit-il être abordé à plusieurs reprises ? Comment identifier et approcher les enquêtés ? Comment obtenir les informations les plus fiables ? Quelle méthode pour quel terrain ?

AXE 3 : POSITIONNALITE DU CHERCHEUR

L'expression d'appropriation « mon terrain », pose la question des rapports identitaires du chercheur au terrain, construits à travers la dimension spatiale de la pratique. Le chercheur doit veiller à garder sa posture d'enquêteur sur son terrain au regard de la distance (culturellement, professionnellement, géographiquement) qui l'en sépare. Il lui revient également de fixer les connaissances co-construites par les personnes présentes sur le terrain (touristes, habitants, acteurs, etc...) en un discours dont il doit évaluer l'impact au sein du territoire touristique (Hall, 2010).

Jusqu'à quel point le jeune chercheur peut-il négocier son statut et son identité en situation d'enquête dans les recherches en tourisme (« jouer au touriste », « jouer au local »...) ? Le chercheur est-il également acteur et co-producteur de son terrain ? Dans quelle mesure analyse-t-il le terrain à partir d'un point de vue et de présupposés ? Comment objectiver cette expérience tout en questionnant sa posture afin de l'inscrire dans un cadre scientifique rigoureux ?

AXE 4 : TERRAINS NUMERIQUES

Dans le champ du tourisme, le numérique a révolutionné les pratiques d'enquête et a créé de nouveaux terrains à étudier. Le jeune chercheur est amené à développer de nouvelles compétences pour construire un « terrain numérique » (netnographie) et en décoder les données qui échappent parfois au terrain physique. Ainsi, les réseaux sociaux par exemple donnent à voir la densité de la circulation instantanée des imaginaires touristiques et internet permet aux touristes la configuration autonome de leur expérience. Néanmoins, les nombreuses données disponibles en ligne sont à manipuler avec prudence tout en veillant à évaluer leur fiabilité scientifique.

Dans la recherche en tourisme, peut-on faire son terrain sans se déplacer ? Comment valider scientifiquement le terrain « virtuel » ? Comment articuler terrain physique et terrain numérique ? Quelles méthodes numériques pour quel terrain physique ? La confrontation réel/virtuel peut-elle enrichir les travaux de recherche ? Le numérique est-il devenu incontournable pour les jeunes chercheurs ?

AXE 5 : TOURISME ET TERRAIN, QUELLES CONTRAINTES ET LIMITES ?

Une fois sur le terrain, le chercheur constate parfois les limites des méthodes théoriques, l'exercice du terrain, se révèle être un travail solitaire (Claval, 2013). En réalité, il finit par s'approprier le savoir reçu à l'université pour proposer lui-même une méthodologie issue de son *savoir-faire* personnel. Ainsi, le jeune chercheur doit pouvoir définir lui-même les propres limites de son travail de terrain.

Quelles contraintes se posent pour un jeune chercheur dans le cadre d'une enquête touristique (barrières linguistiques ou culturelles, mais également l'accès au terrain, l'accès aux touristes etc...) ? De même quels obstacles spécifiques

rencontre-t-il lors des enquêtes sur un terrain sensible, dangereux ou inconfortable (lié à un passé de guerre, zone de conflits, tourisme sexuel, questions éthiques, etc..) ?

Par ailleurs, comment réagir face aux imprévus du terrain ? Comment s'adapter si l'on est confronté à un changement de terrain au cours de son projet de recherche, comment s'adapte-t-on à un autre terrain ? Finalement, comment pose-t-on une « limite » à son travail de terrain afin de ne pas tomber dans la démarche systémique de « toujours aller plus loin » ? De quelle manière s'achève le travail de terrain d'un jeune chercheur et comment envisage-t-il l'après-terrain ?

PROPOSITIONS, PARTICIPATION

Plusieurs possibilités de participation sont proposées afin d'offrir un programme riche et diversifié :

- **Communication scientifique :**

Pour proposer une communication, envoyer un résumé (300 à 500 mots) présentant le thème, la problématique et la méthode adoptée. (15min par communication ainsi qu'un temps additionnel prévu pour questions et discussion)

- **Poster scientifique :**

Pour proposer un poster scientifique, envoyer une présentation (200 mots) expliquant la problématique et comportant un titre.

L'impression finale du poster sera demandée en format A0 (0.80 X 1.20m) et sera à la charge des participants

Le rôle des images produites par les jeunes chercheurs en tourisme sur le terrain:

Dans les recherches en tourisme, de nombreux jeunes chercheurs effectuent des prises de vue sur le terrain. Quelles photos prend-t-on en tant que jeune chercheur sur son terrain ? Quand et pourquoi les prend-t-on ? Que cherche-t-on à montrer à travers les photos prises sur le terrain ? Comment représente-t-on à travers l'image un phénomène touristique compte-tenu de la présence éphémère des touristes/visiteurs et des fluctuations permanentes sur le terrain ? Réitère-t-on les mêmes prises de vue ? Le chercheur, qui opère une sélection lors de la prise de vue, choisit la représentation qu'il va donner au terrain. Dans quelle mesure le terrain et le phénomène/réalité touristique se trouve-t-ils tout à la fois informés et déformés dans les images que le jeune chercheur aura sélectionnées pour illustrer son travail de recherche ? Quel usage fait-on de ces images dans son travail de recherche et quelle est leur valeur ?

Pour approfondir ce thème, nous proposons aux jeunes chercheurs de constituer un ensemble photographique commenté illustrant les prises de vue effectuées sur leur terrain. Les mêmes questionnements peuvent se poser concernant les enregistrements vidéo sur le terrain.

- **Exposition photographique :**

Pour proposer un ensemble photographique, envoyer une présentation (200 mots) expliquant le projet photographique et comportant un titre en anglais et en français.

Le nombre de photos ainsi que le format du support est laissé au choix. Néanmoins, nous demanderons à ne pas dépasser le format A0 (0.80 X 1.20m) pour le support. Il faudra prévoir une photo prête à être accrochée.

- **Audiovisuel :**

Pour proposer un audiovisuel, envoyer une présentation (200 mots) décrivant la production audiovisuelle. Indiquer également la durée du film, son contexte de production, sa date de réalisation et le nom du ou des auteur(e)s.

Les projections se feront sous forme numérique, le matériel disponible est constitué d'un ordinateur (PC ou Mac), d'un vidéoprojecteur et d'un écran blanc.

SOUMETTRE UNE PROPOSITION

Les propositions de participation sont à envoyer au plus tard le **lundi 16 mars 2015** à l'adresse du colloque : rijet2015@gmail.com

Pour toute proposition :

-Prénom et NOM, l'organisme de rattachement (Université et laboratoire), email de contact

-Le type de proposition choisie (communication, poster, photo, audiovisuel), l'axe choisi, le titre de la proposition, les résumés, et les mots-clés (3 à 5) devront être envoyés en format Word, police Arial 12 et interligne 1,5 dans la langue de communication choisie (français ou anglais)

Les résumés des propositions acceptés seront mis en commun dans un document (format papier, et format numérique) et mis à disposition de participants au colloque.

Des précisions et indications supplémentaires seront données suite à la sélection des résumés.

ORGANISATION

CALENDRIER

Envoi des propositions de participation : le lundi 16 mars 2015

Réponses données aux participant(e)s : avril 2015

Envoi obligatoire des propositions acceptées : 15 juillet 2015

-Résumé long des communications (5 000 signes)

-Posters (Envoyer un PDF du poster en format A0 (0.80 X 1.20m))

-Ensembles photographiques (Envoyer un support numérique)

-Audiovisuels (Envoyer un support numérique)

(Ces documents doivent être obligatoirement envoyés par mail à l'adresse rijct2015@gmail.com)

LANGUES DU COLLOQUE

Les participant(e)s au colloque pourront choisir de communiquer en français ou en anglais. Le diaporama de support sera demandé dans la langue de communication. Il n'y aura pas de traduction simultanée.

VALORISATION DES RENCONTRES

Les actes des RIJCT seront publiés sous format numérique.

Un petit nombre de papiers sélectionnés seront publiés dans une revue à comité de lecture spécialisée en tourisme

COMITE SCIENTIFIQUE

Linda Boukhris (Géographie) Docteure en géographie, EIREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

Yann Calbérac (Géographie) Université de Reims Champagne Ardenne, France

Amandine Chapuis (Géographie) Chercheure post-doc, Université Paris Est, Lab'Urba / EIREST Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

Jean-Michel Chapuis, (Gestion) EIREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

Nadège Chabloz (Anthropologie) EHESS, Paris, France

Christine Chivallon (Géographie/Anthropologie) CNRS, Sciences Po Bordeaux, France

Leonardo Civalo (Géographie) Universidade Federal de Viçosa, Brésil

Béatrice Collignon (Géographie) UMR 5185 ADESS, Université Bordeaux-Montaigne, France

Aurélie Condevaux (Anthropologie) Chargée de cours à l'Université François Rabelais de Tours, EIREST, France

Saskia Cousin (Anthropologie, Sociologie) Université Paris Descartes, France

Géraldine Djament (Géographie) Université de Strasbourg, EIREST, France

Sheila Maria Doula (Anthropologie) Universidade Federal de Viçosa, Brésil

Edith Fagnoni (Géographie) Université Paris-Sorbonne Paris VI, Laboratoire EA-EIREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

Maria Gravari-Barbas (Géographie) EIREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

C. Michael Hall (Marketing) University of Canterbury, Nouvelle-Zélande

Sébastien Jacquot (Géographie) EIREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

Isabelle Lefort (Géographie) Université Lyon 2, France

Anne-Cécile Mermet (Géographie) ENS de Lyon / Docteure en géographie EIREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

Maxime Michaud (Anthropologie) Université François Rabelais de Tours, France

Michel Peraldi (Anthropologie) CADIS, EHESS, Paris, France

Liza Terrazoni (Sociologie) CADIS, EHESS, Paris, France

Jordi Tresserras (Géographie) Universitat de Barcelona, Espagne

Vincent Veschambre Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, France

Anne Volvey (Géographie) Université d'Artois, France

COORDINATION SCIENTIFIQUE

La coordination Scientifique est assurée par les doctorants de l'EIREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Ecole Doctorale de Géographe de Paris : Carina Amorim Dutra, Yasmin Buchrieser, Montserrat Crivillers, Sairi Piñeros, Rémi Salaün, Anas Sanoussi

COMITE D'ORGANISATION

L'organisation est assurée par les doctorants de l'EIREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Ecole Doctorale de Géographe de Paris : Carina Amorim Dutra, Yasmin Buchrieser, Montserrat Crivillers, Daisy Debelle, Eliane Djemgou, Clotilde Kullmann, Yue Lu, Sairi Piñeros, Lisa Rebolledo, Camille Rouchi, Rémi Salaün, Anas Sanoussi

BIBLIOGRAPHIE

- ALTHABE Gérard, « Ethnologie du contemporain et enquête de terrain », *Terrain* [En ligne], 14 | mars 1990, mis en ligne le 12 avril 2005, <http://terrain.revues.org/2976>
- SOUSA Patricio Pereira Alves de (2014), « *Viagens ao Centro ou O mundo Visto do Lado de cá : questões de teoria e posicionalidade na pesquisa geográfica* » *Revista Latino-Americana de Geografia e Gênero*, Vol. 5, No 1
- BEAUD Stéphane, WEBER Florence, *Guide de l'enquête de terrain*. Collection grand repères, La découverte, Paris 2010, 334p.
- BENSA Alban, FASSIN Didier, *Les politiques de l'enquête*, Paris, La Découverte « Recherches », 2008, 336 pages. <http://www.cairn.info/politiques-de-l-enquete--9782707156563.htm>
- BOCHATON, A., & LEFEVRE, B. (2011). Interviewing elites: Perspectives from the medical tourism sector in India and Thailand. *Fieldwork in tourism: Methods, issues and reflections*, 70-80.
- BUIRE Chloé, « Les arts-de-faire du terrain » *Annales de géographie* 2012/5-6 (n° 687-688). 184 pages.
- CALBERAC Yann. (2011). « Le terrain des géographes est-il un terrain géographique ? Le terrain d'un épistémologue », *Carnets de géographes*, (2).
http://www.carnetsdegeographes.org/carnets_terrain/terrain_02_01_Calberac.php
- CALBERAC Yann. (2010). « *Terrains de géographes, géographes de terrain. Communauté et imaginaire disciplinaires au miroir des pratiques de terrain des géographes français du XXe siècle* », Thèse de Doctorat, Université Lumière-Lyon II).<http://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00551481/>
- CEFAÏ Daniel, *L'enquête de terrain*, Paris, Découverte, 2003
- CHAREYRON Gaël, DA-RUGNA Jérôme, COUSIN Saskia, MICHAUD Maxime, PINEROS Sairi et BRANCHET Bérengère (2014). « Observer les pratiques touristiques en croisant traces numériques et observation ethnographique. Le projet de recherche Imagitour » *Espaces*, n° 316 : p. 99-107.
- CLAVAL Paul, « Le rôle du terrain en géographie », *Confins* [En ligne], 17 | 2013, mis en ligne le 16 mars 2013, <http://confins.revues.org/8373>
- COUSIN Saskia, "Le tourisme à l'épreuve de l'enquête, à moins que cela ne soit l'inverse." *EspacesTemps.net* Traverses, 08.04.2010
<http://www.espacestems.net/articles/le-tourisme-a-lrsquoepreuve-de-lrsquoenquête-a-moins-que-cela-ne-soit-lrsquoinverse/>
- DE LA SOUDIERE Martin, « L'inconfort du terrain », *Terrain* [En ligne], 11 | novembre 1988, mis en ligne le 24 mars 2005, <http://terrain.revues.org/3316>
- DE SARDAN Jean-Pierre, « La politique du terrain », *Enquête* [En ligne], 1 | 1995, mis en ligne le 08 janvier 2007, <http://enquete.revues.org/263>
- GALLENGA Ghislaine (dir), « L'empathie en anthropologie », *Le journal des anthropologues*, 114-115 | 2008
<http://jda.revues.org/298>
- GEERTZ Clifford. *Ici et là-bas*. L'anthropologue comme auteur. Paris, Métailié, 1996, 155 p.
- HALL CM, "Fieldwork in tourism: methods, issues and reflections" Routledge, Taylor & Francis, 2010 pp. 336 pp.
- LEFORT Isabelle, « [Le terrain : l'Arlésienne des géographes ?](#) » *Annales de géographie* 2012/5-6 (n° 687-688). 184 pages.
- MONK Janice, HANSON, Susan."On Not Excluding Half of the Human in Human Geography". *The Professional Geographer*, v. 34, n 1, p. 11-23, 1982.
- MOSS Pamela (ed.). *Feminist geography in practice: research and methods*. Oxford : Blackwell Publishers, 2002.

NAUDIER Delphine et SIMONET Maud, *Des sociologues sans qualités ? Pratiques de recherche et engagements*, Paris, La Découverte « Recherches », 2011, 256 pages. <http://www.cairn.info/des-sociologues-sans-qualites-9782707168986.htm>.

PERETZ Henri, *Les méthodes en sociologie. L'observation*, Paris, La Découverte « Repères », 2004, 128 pages.

SALAZAR, B. Noël, « Studying local-to-global tourism dynamics through glocal ethnography », 2010, *Fieldwork in tourism: Methods, issues and reflections* pages:177-187

SELIM Monique, « La « folie » du terrain », *Journal des anthropologues* [En ligne], 116-117 | 2009, mis en ligne le 16 avril 2012, <http://jda.revues.org/3473>

STOCK Mathis, « Construire l'identité par la pratique des lieux » in : De Biase A. & Alessandro Cr. (dir.), « Chez nous ». Territoires et identités dans les mondes contemporains, Paris, Editions de la Villette, 2006, pp. 142-159

VOLVEY Anne, CALBERAC Yann, HOUSSAY-HOLSCHUCH Myriam, « Terrains de je. (Du) sujet (au) géographique », *Annales de géographie* 2012/5-6 (n° 687-688). 184 pages. <http://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2012-5-page-441.htm>

WINKIN Yves, « Le touriste et son double » in *Anthropologie de la communication. De la théorie au terrain*, Paris, Seuil, [1996] 2001, pp. 206-224.

Numéro de revue : "Terrain", *L'Information géographique*, vol. 74, n°2010/1

«ATELIER « TERRAIN » Choix et contraintes des terrains en sciences sociales, Ecole d'été de Géographie Sociale 2006, *Espaces et Sociétés (ESO) n°27, Mars 2008*, http://eso.cnrs.fr/TELECHARGEMENTS/revue/ESO_27/4atelier_terrain.pdf

« Le terrain. École doctorale de géographie de Paris », Journée d'étude, *Calenda*, Publié le jeudi 01 avril 2010, <http://calenda.org/200733>

FILM : « Ce qui fait terrain. Fragments de recherches »

SOCIÉTÉ | Yann Calbérac | 2010, France, 52 min Par Jean Vettrano | 24 octobre 2012 <http://www.revue-projet.com/comptes-rendus/film-ce-qui-fait-terrain-fragments-de-recherches/> (Film disponible sur : <http://vimeo.com/40585715>)